

## Vie des arts

### Henriette Fauteux-Massé

Louis Jaque

---

Numéro 21, Noël 1960

URI : [id.erudit.org/iderudit/55209ac](http://id.erudit.org/iderudit/55209ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN 0042-5435 (imprimé)  
1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

Jaque, L. (1960). Henriette Fauteux-Massé. *Vie des arts*, (21), 48-51.

---

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# HENRIETTE FAUTEUX-MASSE

par Louis JAQUE

**L**A NEIGE, plaquée aux arbres par un vent ouest, reposait maintenant sur le Carré St-Louis. Les branches profilées de blanc formaient une voûte évanescence dans la grisaille adoucie par les réverbères et filtraient de douteuses lueurs émanant des plus proches néons.

Avant d'être accueilli par les Massé je regardais cette scène familière du palier de leur résidence face à cette relâche de Quartier Latin où tant de fois j'avais croisé Henriette Fauteux. Nous savions avoir appartenu au même décor dans lequel, si souvent, il nous advint de parler peinture, à une époque où la jeune femme et la femme peintre cohabitaient sans se fondre, dans l'attente d'une découverte de l'une par l'autre. La morsure encore agissante d'un vague académisme en avait prolongé l'échéance.

Trois années d'études à New-York, en tout premier, et l'obtention d'une bourse provinciale en 1951 lui ouvrent une connaissance du monde. Henriette Fauteux se rend à Paris et entre à l'Atelier André Lhote.

Dès lors le caractère propre d'Henriette Fauteux-Massé c'est la voie autodidactique, l'acheminement intérieur tracés par une autocritique ingénue, sans refonte de clichés; le besoin d'une vérité essentielle ayant confondu le relan académique des premières expériences. Un pouvoir anime peu à peu ses premières oeuvres d'un sens humain enthousiaste. L'obscur tâtonnement fait soudain place à un épanouissement, au besoin de faire âme et corps non pas dans la solitude mais dans le recueillement.

Bientôt l'apprentissage est dépassé par un affranchissement de la forme, l'inquiétude est estompée par la revalorisation de la couleur. Henriette Fauteux croit surtout en ce qui part d'elle-même et qui doit être bien comme valeur ultime; elle est dans son tableau, dans son murage aux multiples évocations, dans une lumière matérielle que suggèrent des tons iridescents selon un ordre formel. Ici aucune conjoncture entre les éléments d'un tableau si ce n'est une certitude constructive, un synchrone d'ombres et de lumières organise les masses transmutant la solitude de muraille en omniprésence.

Aucune facilité n'effleure même ses tableaux, aucune gratuité dans les constructions. La couleur n'étant dissociée de la forme que dans un ordre architectonique, les masses ont une présence parfois lumineuse, parfois sourde dans un graphisme échaffaudé. Il n'y a pas le silence muré dans une oeuvre d'Henriette Fauteux mais le murmure impénétrable, à prime abord, d'une matière orphique; il n'y a pas de couleurs ni de blancs arbitraires dans ses toiles mais une lumière interne diffuse comme une neige fondante dissimulant une nappe d'eau.

Le quasi hermétisme de son écriture n'est qu'apparent. La solitude n'est pas le fait de l'artiste, n'est pas de son essence métaphysique; il y a trop de générosité instinctive qui l'anime pour rechercher l'isolement égocentrique. Henriette Fauteux-Massé ne saurait exprimer un état qui ne soit une fibre de son être. C'est pourquoi en songeant à l'honnêteté intellectuelle de la recherche je pense à ses travaux.

Une notion positive est à la base de l'art de cette femme peintre qui enveloppe la structure à la genèse de l'oeuvre. Guidée par le besoin d'un équilibre régulateur elle bâtit dans cet ordre une architecture dont la projection est dirigée vers nous parfois dans des audaces que peuvent à peine retenir une discipline de couleurs radiantes et une coulée de matière, ici consistante, là diaphane, parfois opaque dans des vibrations personnelles.

CADENCE DE L'ESPACE Huile, 40" x 15,5" (101,90 x 39,50 cm.) Une joie pure domine ce tableau; un optimisme latent dans la poursuite de la verticale dominant entre ciel et terre. Le graphisme dont les intraradiances contiguës aux masses donnent une adhésion sensorielle à l'atmosphère éthérée, ambiante de la forme, est diversifié dans son ascendance selon un rythme libérant de la pesanteur. « Cadence de l'Espace » ainsi que « Jour et Jour » révèlent tous deux l'essence de l'artiste.

Collection de  
Gérard Lortie.





**PRÉSENCE**, Crayon à l'huile 12" x 16" (30,50 x 40,75 cm.)  
 Un écran de lueurs diffuses affine le mouvement concentré, presque évanescent, de l'élément graphique dans cette oeuvre intimiste. Dans l'aube on y lirait un gnome affairé à jauger un réverbère en clair-obscur, indifférent à la chute d'un fruit mûr issu d'un réceptacle de lumière; au fond une curiosité amusée, meublée par l'idée réceptive de se réverbérer, guide l'acte du tableau et lui donne sa réalité.



**SYLÈNE** Crayon et gouache, 14" x 24" (35,65 x 61 cm.)  
 Figure dimensionnelle en équilibre instable comme l'évocation surréelle d'un mythe. Ainsi certains graphismes ont le pouvoir de remuer en raccourci, de suggérer en apparence des visions intérieures projetées hors de soi dans une écriture impulsive. Un oeil de cyclope se tourne vers l'intrados d'une construction géométrique aiguë dont la nervure soutient la poussée. Une provocation de l'artiste à la recherche d'une expression dynamique.

La contribution de cette artiste à notre vie culturelle est authentique et n'offre rien de sporadique. Fort récente la révélation de sa personnalité n'en est pas moins la résultante d'un effort constant et d'une mystique empreinte curieusement de virilité que ne semble avoir marqué aucune influence péremptoire si ce n'est une sensibilité affinée par l'amour de la poésie.

Dualisme de la féminité et de la qualité virile de créer dans une symbolique métempsychose que nous révèle la confrontation de certains pastels, de collages et de gouaches dont la beauté lumineuse et la finesse de coloris n'ont d'égaux que ses plus beaux tableaux. Je connais une « Matinata » qui est un aboutissement dans l'oeuvre d'Henriette Fauteux-Massé en même temps que l'expression d'un tempérament qui aborde à peine mais avec combien de vigueur des problèmes d'art au diapason de son âme.



**HYMNE** Huile 12½" x 13" (31,85 x 33,15 cm.)

Un flot lumineux baigne une substance réfringente, quasi spéculaire; une diffraction incidente implique au graphisme une projection hors du bleu-nuit dans ce petit tableau qui tend à refouler les ombres, à retenir une présence de l'au-delà. Ce sondage métaphysique manifeste une fois encore la pérennité de l'esprit sur la matière comme valeur essentielle et cette oeuvre d'Henriette Fauteux-Massé tend à le démontrer par le simplisme d'une émotion, la sobriété du débit ostensible.

**JOUR ET JOUR** Huile, 18" x 30" (45,85 x 76,45 cm.)

Un échafaudage de volumes arrachés à la profondeur, autonomes par leur façon distincte de retenir la lumière dans une matière haute en couleur. Un dialogue d'opacité et de luminescence engageant ce tableau dans la forme architectonique qui suggère plus la dimension habitée que le silence. Il y a, dans cette oeuvre, une verticale incantatoire évoquant le besoin humanisant de l'Espoir.

